



13. Nicodème. « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? » (Jn 3, 4)

Mercredi 8 juin 2022

Chers frères et sœurs, bonjour !

Parmi les personnages âgés les plus remarquables des Évangiles il y a Nicodème - un notable des Juifs - qui, désireux de connaître Jésus, mais en secret se rendit chez lui la nuit (cf. Jn 3, 1-21). Dans la conversation de Jésus avec Nicodème, émerge le cœur de la révélation de Jésus et de sa mission rédemptrice, lorsqu'il dit : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (v. 16).

Jésus dit à Nicodème que pour "voir le règne de Dieu", il faut "naître d'en haut" (cf. v. 3). Il ne s'agit pas de renaître, de répéter notre venue au monde, en espérant qu'une nouvelle réincarnation nous rouvrira la possibilité d'une vie meilleure. Cette répétition n'a pas de sens. Au contraire, elle viderait la vie que nous avons vécue de tout sens, l'effaçant comme s'il s'agissait d'une expérience ratée, d'une valeur périmée, d'un vide gaspillé. Non, ce n'est pas cela, cette nouvelle naissance dont parle Jésus : c'est autre chose. Cette vie est précieuse aux yeux de Dieu : elle nous identifie comme des créatures aimées par Lui avec tendresse. La "naissance d'en haut", qui nous permet d'"entrer" dans le règne de Dieu, est une génération dans l'Esprit, un passage à travers les eaux vers la terre promise d'une création réconciliée avec l'amour de Dieu. C'est une renaissance d'en haut, avec la grâce de Dieu. Il ne s'agit pas de renaître physiquement une autre fois.

Nicodème se méprend sur cette naissance, et met en cause la vieillesse comme preuve évidente de son impossibilité : l'être humain vieillit inévitablement, le rêve d'une jeunesse éternelle s'éloigne définitivement, l'usure est le port d'arrivée de toute naissance dans le temps. Comment peut-on imaginer un destin sous la forme d'une naissance ? Nicodème pense ainsi et ne trouve pas le moyen de comprendre les paroles de Jésus. Cette renaissance, qu'est-ce que c'est ?

L'objection de Nicodème est très instructive pour nous. En effet, nous pouvons la renverser, à la lumière de la parole de Jésus, pour y découvrir une mission propre à la vieillesse. En effet, la vieillesse non seulement n'est pas un obstacle à la naissance d'en haut dont parle Jésus, mais elle devient le moment opportun pour l'illuminer, en la libérant du malentendu d'une espérance perdue. Notre époque et notre culture, qui révèlent une tendance inquiétante à considérer la naissance d'un enfant comme une simple question de production et de reproduction biologique de l'être humain, cultivent ensuite le mythe de l'éternelle jeunesse comme l'obsession - désespérée - d'une chair incorruptible. Pourquoi la vieillesse est-elle - à bien des égards - dépréciée ? Parce qu'elle porte la preuve irréfutable qui récuse ce mythe, qui voudrait nous faire retourner dans le ventre de la mère, pour être éternellement jeunes de corps.

La technique se laisse allécher par ce mythe à tous égards : en attendant de vaincre la mort, nous pouvons maintenir le corps en vie grâce aux médicaments et aux cosmétiques, qui ralentissent, cachent, annulent la vieillesse. Bien sûr, une chose est le bien-être, une autre est l'alimentation des mythes. Il est cependant indéniable que la confusion entre les deux nous cause une certaine confusion mentale. Confondre le bien-être avec l'alimentation du mythe de l'éternelle jeunesse. On en fait tant pour retrouver cette jeunesse : tant de maquillages, tant de chirurgies pour paraître jeunes. Je me souviens des paroles d'une sage actrice italienne, Magnani, lorsqu'on lui a dit qu'il lui fallait enlever les rides et qu'elle répondit : "Non, ne les touchez pas ! Il a fallu tant d'années pour les obtenir : ne les touchez pas !". C'est ainsi : les rides sont un symbole d'expérience, un symbole de la vie, un symbole de la maturité, un symbole du chemin parcouru. Ne les touchez pas pour devenir jeunes, mais jeunes de visage : ce qui compte, c'est toute la personnalité, ce qui compte, c'est le cœur, et le cœur reste avec cette jeunesse du bon vin, qui plus il vieillit, plus se bonifie.

La vie dans la chair mortelle est une très belle chose "inachevée" : comme certaines œuvres d'art qui, précisément dans leur incomplétude, ont un charme unique. Parce que la vie ici-bas est une "initiation", pas un accomplissement : nous venons au monde comme ça, en tant que personnes réelles, comme des personnes qui avancent en âge, mais restent toujours authentiques. Mais la vie dans la chair mortelle est un espace et un temps trop fugaces pour garder intacte et mener à son terme la partie la plus précieuse de notre existence dans le temps du monde. La foi, qui accueille l'annonce évangélique du règne de Dieu auquel nous sommes destinés, a un premier effet extraordinaire, dit Jésus. Elle nous permet de "voir" le règne de Dieu. Nous devenons capables de voir réellement les nombreux signes de

notre espérance d'accomplissement pour ce qui, dans notre vie, porte le signe de la destination pour l'éternité de Dieu.

Ce sont les signes de l'amour évangélique, illuminé à bien des égards par Jésus. Et si nous pouvons les "voir", nous pouvons aussi "entrer" dans le règne, avec le passage de l'Esprit par l'eau qui régénère.

La vieillesse est la condition, accordée à beaucoup d'entre nous, dans laquelle le miracle de cette naissance d'en haut peut être intimement assimilé et devenir crédible pour la communauté humaine : elle ne communique pas la nostalgie de la naissance dans le temps, mais l'amour pour la destination finale. Dans cette perspective, la vieillesse a une beauté unique : nous marchons vers l'Éternité. Personne ne peut réintégrer le ventre de la mère, pas même son substitut technologique et consumériste. Cela ne confère pas la sagesse, cela ne mène pas à un chemin accompli, c'est artificiel. Ce serait triste, même si c'était possible. Le vieil homme marche en avant, le vieil homme marche vers la destination, vers le ciel de Dieu, le vieil homme marche avec la sagesse de toute une vie. La vieillesse est donc un moment privilégié pour libérer l'avenir de l'illusion technocratique d'une survie biologique et robotique, mais surtout parce qu'elle ouvre à la tendresse du sein créateur et générateur de Dieu. Ici, je voudrais insister sur ce mot : la tendresse des personnes âgées. Observez un grand-père ou une grand-mère, comment ils regardent leurs petits-enfants, comment ils caressent leurs petits-enfants : cette tendresse, libre de toute épreuve humaine, qui a surmonté les épreuves humaines et qui est capable de donner gratuitement l'amour, la proximité amoureuse de l'un pour les autres. Cette tendresse ouvre la porte pour comprendre la tendresse de Dieu. N'oublions pas que l'Esprit de Dieu est proximité, compassion et tendresse. Dieu est ainsi, il sait comment caresser. Et la vieillesse nous aide à comprendre cette dimension de Dieu qu'est la tendresse. La vieillesse est le moment privilégié pour libérer l'avenir de l'illusion technocratique, c'est le moment de la tendresse de Dieu qui crée, trace un chemin pour nous tous. Que l'Esprit nous accorde la réouverture de cette mission spirituelle - et culturelle - de la vieillesse, qui nous réconcilie avec la naissance d'en haut. Lorsque nous pensons à la vieillesse de cette manière, nous nous disons alors : comment se fait-il que cette culture du déchet décide de se débarrasser des personnes âgées, en les considérant comme non utiles ? Les personnes âgées sont les messagers de l'avenir, les personnes âgées sont les messagers de la tendresse, les personnes âgées sont les messagers de la sagesse d'une vie assumée. Allons-y de l'avant et ayons de la considération à l'égard des personnes âgées.